



redigé par l'Association INTER AMNES - section Histoire

Le Conseil Municipal d'Entrammes a décidé la rénovation de son presbytère pour 2022-2023.

Le bâtiment sera transformé en appartements destinés à la location.

C'est l'occasion pour INTER AMNES, de nous intéresser à l'histoire de ce patrimoine historique.



• **ETYMOLOGIE** : définition du Larousse – **PRESBYTERE** : (du latin presbyterium) habitation du curé et personnes de sa maison. Primitivement, le mot presbytère désignait le collège de prêtres qui desservait un diocèse. A partir du VI^e s., il fut employé pour signifier la demeure du clergé. Dans l'ancien régime les presbytères faisaient partie des biens ecclésiastiques et leur entretien était à la charge des évêques. Le presbytère était parfois, appelé la cure.

• Depuis les lois de 1905 et 1907, la plupart des presbytères appartiennent aux communes. Leur affectation et leur utilisation sont à leur libre choix.

DATES DE CONSTRUCTION :

Chacun de vous, Entrammais, sait que l'histoire du presbytère fait suite à l'histoire gallo-romaine. Les murs des thermes ont servi de première église au V^e siècle (paléochrétienne) et de première église paroissiale au XI^e s. Puis le mur nord a été abattu et reconstruit en 1544 pour agrandir l'église.

► **XVI^e siècle** : On peut supposer que c'est à cette époque que la première partie du presbytère a été construite. Une des fenêtres des thermes, celle qui est placée au centre (photo à droite) a été agrandie pour créer un accès direct du presbytère à l'église.



• Dans le **grenier du presbytère**, on peut constater que la charpente est liée à celle de l'église, dont on aperçoit, vue du dessus, la voûte en chataignier. (photo à gauche).

• **XVIII^e siècle** : le presbytère a été augmenté par Charles de Houillères de Bois Bureau⁽¹⁾. Il tient à l'église et communique par son intérieur (*La Beauluère* p. 11). La cheminée porte encore la date de 1730.



• Dans l'**alignement du bâtiment**, les deux époques de construction restent bien visibles (photo de gauche).



A cette époque, les prêtres participaient activement et financièrement à la construction de leur presbytère. Puis, à la Révolution en 1789, les biens de l'Eglise deviennent propriétés de l'Etat. Les communes prennent en charge l'entretien des bâtiments et édifices de l'Eglise.

En 1874 : Au cours de l'été, des réparations sont faites par la commune au presbytère pour 2 000 Frs. Un parloir est pris dans l'ancienne cuisine et l'isole de l'église. Une

chambre pour le domestique et un cabinet de répétition remplacent, dans la cour, une salle de billard qui tombait en ruine. Les plafonds sont retouchés et six pièces sont tapissées (*Chroniques paroissiales* 3) (*)

* En France, on a utilisé les tapisseries dès 1760, soit faites au pochoir, à la planche, à la main, soit au pochoir mécanisé sur rouleau. A partir de 1860-1900, cette dernière technique a permis la pose du papier dans les milieux modestes. Nous pourrions penser -et les chroniques paroissiales semblent aller dans ce sens- que les tapisseries, au dernier étage du Presbytère, datent de cette époque.



Un puits encastré dans le mur de cette partie du XVIII^e pose question... Ce point d'eau existait-il avant le prolongement du bâtiment?... On pourrait le penser... Il a été conservé tout en bénéficiant d'un aménagement particulier, signe qu'il apportait aux habitants un service indispensable. La margelle, un crochet de métal, auquel s'attache une poulie de bois restent toujours visibles.





d'Entrammes

En novembre 1909 : Le plancher de la salle à manger tombe dans la cave !... Cette année là de nombreuses réfections, tant intérieures qu'extérieures seront effectuées. Ferblantier, couvreur, maçon, menuisier et peintre interviendront.⁽⁴⁾

En 1913 : La couverture a été refaite. Deux devis controversés avaient créé, à l'époque, une petite polémique⁽⁴⁾.

En 1983 : Avant l'arrivée du curé Gabriel Barais (Gaby) et de Vincent Perrin séminariste, rénovation importante de l'ensemble : isolation des murs, chauffage électrique, aménagement de bureaux à l'étage, menuiseries extérieures...

En 1987, après la découverte des thermes dans l'église, la réfection des bâtiments du presbytère continue. Il faut désormais penser à une nouvelle utilisation des locaux, nécessitée par le flux des visiteurs des thermes. Après l'aménagement, rudimentaire et momentané, d'un wagon dans la cour !

1994 : Réfection de la toiture ; on supprime alors, une cheminée et une fenêtre sur le toit.



9 mars 1994, entre la mairie d'Entrammes et la paroisse⁽³⁾ :

- un avenant au bail initial est signé : mise à disposition du premier étage pour l'habitation du prêtre - Le rez-de-chaussée est attribué à la paroisse.

- une convention⁽³⁾ est signée également, entre la mairie, le Conseil Economique Pastoral et l'association Inter Amnes, pour l'année 94-95. Selon un extrait de la convention : une partie du rez-de-chaussée, située près du porche pourra être occupée par Inter Amnes pour l'accueil des visiteurs pendant la saison estivale et, dans l'année, pour l'accueil exceptionnel de groupes. Il est entendu que l'affichage, le matériel et la vie de chaque occupant seront respectés.

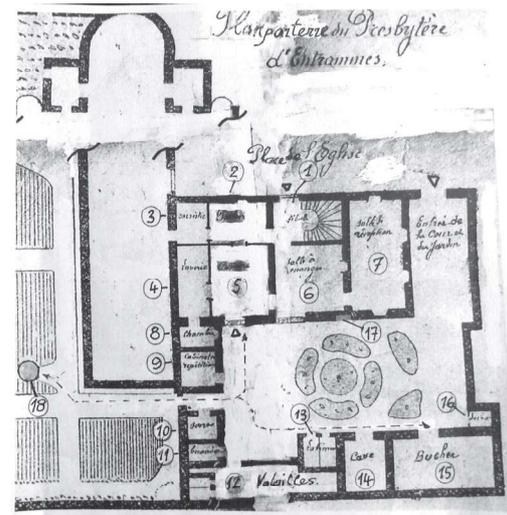
- A la même époque, l'étage est loué à des particuliers.

Dans ces locaux : la Paroisse, Inter Amnes et la Médiathèque, se sont croisés, cotoyés entr aidés en bonne intelligence : catéchisme, réunions pastorales, accueil des touristes. Des expositions, des animations ont pu être organisées. Le garage du Presbytère (bucher) est mis à contribution. Toute une vie active et riche d'échanges !

En 2005 : Le site des thermes est géré par l'Office de Tourisme du Pays de Laval. Une convention est signée avec la commune pour l'utilisation du rez-de-chaussée du presbytère, destiné à l'accueil et la visite des thermes assurés par l'Office.

2022-2023 : Avant de laisser ces lieux vivre une nouvelle aventure, un petit tour dans les locaux s'imposait.

PLAN dressé par M. BARBIER -expert à Entrammes- vers 1890



- | | |
|----------------------|--------------------|
| 1 Vestibule | 10 Serre |
| 2 Parloir | 11 Buanderie |
| 3 Sacristie | 12 Volailles |
| 4 Laverie | 13 Latrines |
| 5 Cuisine | 14 Cave |
| 6 Salle à manger | 15 Bucher |
| 7 Salle de réception | 16 Séchoir |
| 8 Chambre | 17 Puits d'origine |
| 9 Cabinet répétition | 18 Puits 1839 |

Nous l'appellerons Croquis, puisqu'il n'est pas à l'échelle ; il nous donne cependant une idée de la position des différentes salles. Nous l'avons retouché et numéroté pour plus de clarté.

Sur les nombreux prêtres ayant administré la paroisse d'Entrammes, nous en citerons quelques-uns qui ont marqué davantage notre histoire :

• **1780 à 1808 : René BOULLIER** naît à Entrammes en 1754. Pendant la Révolution, le 30.01.1791, il prête serment restrictif et continue d'administrer la paroisse en secret. Il s'exile en Angleterre en 1792 pour revenir en 1803 dans la paroisse, où il mourut en 1808⁽¹⁾.

• **1838 à 1870 : François CHEVALLIER** (sa tombe reste visible dans le cimetière) se signala surtout par son zèle à former des élèves ecclésiastiques⁽¹⁾...

• **Constant FRICOT de 1883 à 1894**. La mort affreuse de ce prêtre est un drame qui reste dans l'histoire d'Entrammes comme une tragédie, contée dans de nombreux écrits. Sa tombe est également visible dans le cimetière⁽²⁾

• **De septembre 1947 à décembre 1950** : Les Entrammais se souviendront de Jean BURON, né à Entrammes dont le ministère fut marquant.

• **1950 à 1998** - abbés GUILLARDEAU, BARAIS, LEDAUPHIN, HARDOUIN ...

• Puis vient le regroupement de huit communes pour former la Paroisse de Saint Benoît des Rivières : Auhillé, Entrammes, Forcé, l'Huisse-rie, Montigné-le-Brillant, Nuillé s/Vicoïn, Origné, Parné s/Roc.

(1) Dictionnaire Abbé Angot

(2) Journaux et récits d'époque, d'Entrammes à Inter Amnes S. Hiland SAHM.

(3) Archives de la Paroissiales - Musée du papier peint. (*) Internet.

(4) Archives départementales de Laval code O 416

Réf. Recherches : André Duverger Paroisse d'Entrammes - Dictionnaire Abbé Angot - Extraits du Conseil municipal Photos - Inter Amnes